



LE VAISSEAU AERIEN DU COMTE ZEPPELIN.

D'après les derniers avis le comte Zeppelin a vendu son vaisseau aérien au gouvernement allemand. Ce vaisseau est en aluminium, avec des compartiments en étoile pour le gaz.

TEMPERATURE

Table with columns for Fahrenheit and Centigrade temperatures for various locations like Washington, D.C., and Louisiana.

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 30 novembre - Indications pour la Louisiane - Temps: beau samedi et dimanche.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- List of article titles and authors for the next issue, including 'Français et Kruger', 'La situation dans le sud de l'Afrique', etc.

La situation

DANS LE

SUD DE L'AFRIQUE

Si nous en jugeons d'après les nouvelles qui nous arrivent, d'une part, du Sud de l'Afrique, d'autre part, de l'Europe et même de l'Amérique, les affaires semblent y prendre une assez fâcheuse tournure.

comptes des sommes énormes que l'on a jetées à la volée dans cette désastreuse expédition...

Les nouvelles que nous recevons depuis hier sont lamentables. Il vient, paraît-il, de s'ajouter un autre désastre à tous ceux que nous avons déjà relatés.

Telle est la situation, à l'heure qu'il est, dans le sud de l'Afrique. Les premiers désastres avaient été attribués à l'incapacité ou au manque d'énergie de Buller...

Est-ce que, contrairement à toutes les attentes, contrairement à tous les raisonnements, contrairement à tous les précédents, Kruger et Steyn finiraient par avoir raison des Anglais?

OSCAR WILDE.

Oscar Wilde, écrivain anglais né à Dublin en 1856, mort à Paris hier, était le fils de Willis Wilde, médecin-oculiste de la reine Victoria...

En 1881, il se rendit en Amérique et y donna plus de deux cents conférences sur les lettres et les arts. Il fit aussi plusieurs voyages en Grèce et visita l'Italie.

En 1881, il se rendit en Amérique et y donna plus de deux cents conférences sur les lettres et les arts. Il fit aussi plusieurs voyages en Grèce et visita l'Italie.

M. Oscar Wilde a fourni de nombreux articles de critique littéraire à divers journaux et revues: Nineteenth Century, Fortnightly Review, Pall Mall Gazette, Saturday Review, Atheneum, etc.

Rien de meilleur que l'eau d'Abta gaseuse. Essayez-la vous en savez vite convaincus. Délivré partout \$1,60 par douzaine.

L'Anarchiste Salsou.

SES ANTECEDENTS.

Sa Bibliothèque.

Salsou, l'auteur de l'attentat contre le shah de Perse, vient d'être jugé. Comme il n'y avait pas eu mort d'homme, il a été condamné à perpétuité.

C'est un homme de vingt-quatre ans, qui en paraît trente, d'allure indéterminée, sans type, sans caractère, de taille moyenne, plutôt maigre, dans des habits rapiécés...

Ravaachol, Vaillant, Emile Henry ont été des figures haïssables qui resteront, que l'on efface ou pas des annales judiciaires.

Après l'avoir entendu, on ne trouve rien à dire de lui, rien, si ce n'est que c'est un pauvre homme, un pauvre homme détraqué.

Il a le courage d'avouer qu'il a voulu tuer. Mais il a tout de suite la prudence d'ajouter qu'il est heureux de ne pas avoir réussi dans sa criminelle entreprise.

"Je voulais tuer, certes, mais non pas outrager la dignité personnelle du shah." Il veut si peu "outrager la dignité personnelle du shah" qu'il en parle avec une sorte de vénération...

Il est né aux environs de Saint-Affrique d'honnêtes cultivateurs qui ont eu des revers de fortune, subissant, en 1881 et 1883, des expropriations à la suite desquelles la mère, seule survivante, est devenue journalière.

Elève de l'école communale, puis des frères des écoles chrétiennes, obtenant, avec le numéro 1, le certificat d'études primaires, Salsou, qui était considéré comme très intelligent, assez doux, mais un peu sournois...

Il était déjà anarchiste alors, mais écoutez-le: Au régiment j'étais défenseur de la France, et maintenant je suis soldat de la Révolution! Je combats les oppresseurs des peuples!

Il est né aux environs de Saint-Affrique d'honnêtes cultivateurs qui ont eu des revers de fortune, subissant, en 1881 et 1883, des expropriations à la suite desquelles la mère, seule survivante, est devenue journalière.

Le colonel prussien se redressa, avec, dans les yeux, une flamme de triomphe. D'un organe de stentor, il cria en allemand: Aux armes!

Il y eut aussitôt dans le corps de garde un bruit-bas de combat. Vous avez ma parole, monsieur, dit l'officier supérieur à Théobald, dont le front était couvert d'une sueur glacée.

Il avait entrevu la gloire au moment où, possédant le mot d'ordre, il rêva d'entrer dans Metz et de renouveler l'héroïque tentative du général Lasalle pendant l'insurrection de 1871.

Il ne tarda pas à se mettre en route tandis que le blessé demeurait au village de Montoy, sous la garde de deux factionnaires. Le régiment, assourdissant sa marche, fut bientôt en vue de Metz.

solution sociale, de Proudhon, qu'il avait laissé trainer sur le bureau. Salsou avait une maîtresse qui a déclaré qu'il était sombre, taciturne, mais d'une sobriété absolue.

Il voulait se rendre utile aux idées anarchistes; n'en voulait pas un chah, en voulait à la richesse, à l'oppression, à l'autorité, à la royauté que personnellement il détestait.

Tous les livres composant la bibliothèque de Salsou se trouvaient sur la table des pièces à conviction de la cour d'assises de la Seine.

"Histoire naturelle et sociale de l'humanité", par Louis Jacolliot; "De Ravaachol à Caserio", par Henri Varennes; "Anarchie et Nihilisme", par Jehan Prevot.

"Le Capital", par Karl Marx; "Le Douleur universelle", par Sébastien Faure; "L'Anarchie", par Elisée Reclus; "A l'aube d'un siècle", par Paul Sossé.

"Les Méfaits du capital", "Les Temps nouveaux", conférence par Pierre Kropotkine; "La Morale anarchiste", par Pierre Kropotkine; "La Propagande socialiste", par Pierre Lacroix.

"Le Pains gratuit", par Victor Barrucand; "La Fille d'un compromis de Juin", par Léon Brocard; "Peines, tortures et supplices", par Victor Hugo.

"Le Corsaire aux cheveux d'or", par Louis Noir; "Le Roi de la grève", par Louis Noir; "Les Cinq", par Guignery; "La Machine infernale de Fieschi", par Maxime Du Camp.

"Rapport sur les cas de cinq détenus des îles du Salut", par Joseph Reinach; "Causés célèbres", affaire Souhain, Plaidoirie de Me. Argyriadès; "Séléne Company", par A. Laurie; "Contes fantastiques" d'Hoffmann.

qu'il éprouvait une sorte d'écœurement de lui-même. Pendant que s'effectuait cette marche silencieuse, où les ennemis de la France couraient à la catastrophe dont il avait révisé le point vulnérable en divulguant le mot de passe, le traitre songeait...

Il songeait confusément à la série d'ignominies qui l'avait amené là, à ce nouveau tournant de sa destinée inexorable. Et il se rendait compte de la profondeur de son infamie.

En sacrifiant résolument tous sentiments à l'intérêt et à l'ambition, il s'était trouvé pris dans un engrenage fatal. Il lui avait fallu aller de l'avant et accepter, subir les conséquences de ses turpitudes successives.

Malgré sa confiance physique, Robertson ne regrettait pas sa blessure. Elle lui évitait la suprême honte d'avoir accompagné le régiment prussien jusque sous les murs de Metz; elle lui permettait de ne pas être témoin de l'effroi de son abominable soldat.

Et cependant en donnant ce mot d'ordre, il savait sa propre vie; il pourrait se venger de ce Gérard abhorré et de ses parents. Fallait-il perdre ce seul moyen de délivrance, cette unique occasion d'assouvir sa haine?

"Débora", par Mary; "Le Soleil", Alanaah populaire; "Les filles de Loth", par Baisson. Mais la "Évolution Sociale", de Proudhon, dont il a été tant parlé aux débats du procès, ne se trouve pas dans la bibliothèque de Salsou.

LE QUART D'HEURE

RABELAIS.

Il est à peu près certain que le Parlement britannique se réunira dans les deux premiers jours du mois prochain afin de voter les crédits que le gouvernement demande pour subvenir aux frais de la guerre sud africaine.

Je dis les énormes dépenses: car, d'après des informations qui ne sauraient être suspectées, elles émanent du Daily Mail, le montant des crédits sollicités par le ministère ne s'élèvera pas en fin de compte, à moins de deux milliards et demi de francs.

Il y a loin, en tout cas, de ces chiffres à celui qu'indiquait sir Michael Hicks Beach, lorsque, au début de la campagne, il déclarait que, selon ses prévisions, le sacrifice à faire excéderait pas 250 millions de francs. Aussi, le quart d'heure de Rabelais est-il particulièrement douloureux et voit-on, dès à présent, se dessiner une sourde agitation qui menace de se manifester ouvertement et de dégénérer en conflit.

"C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom." "Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?" "Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!"

Quant à Mme Bonheur, en réalité, Mlle Shera, elle est née française mais est devenue américaine par son mariage avec M. Shea. "C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom."

Quant à Mme Bonheur, en réalité, Mlle Shera, elle est née française mais est devenue américaine par son mariage avec M. Shea. "C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom."

"C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom." "Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?"

"Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!" "C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom."

"Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?" "Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!"

"C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom." "Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?"

"Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!" "C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom."

"Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?" "Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!"

dépenses occasionnées par la lutte poursuivie contre les Boers et qu'il y avait assez de riches au Transvaal pour que les roches minérales, en dépit de lamentations, soient en mesure de concourir, "dans des proportions considérables", aux dépenses qu'exigent les circonstances.

Amusements. GRAND OPERA HOUSE. Nous voici à la fin de la semaine nous conseillons vivement aux amateurs d'aller encore une fois adorer un magnifique drame de D'E. Merry: "A Celebrated Case", qui est remarquablement interprété par la troupe Baldwin-Melville.

Theatre Tulane. Au Tulane, M. Louis James Mlle Kathryn Kidder recourent à deux de chœurs très braves dans "Columbus" de D'E. Merry, "A Celebrated Case", qui est remarquablement interprété par la troupe Baldwin-Melville.

Theatre Crescent. A Murray et Mack, les deux amusants comédiens qui viennent d'écarter le parterre du Crescent, succéder Wm. Devries dans "Black Sheep" qui a déjà obtenu de si grands succès. C'est dimanche soir que sera donnée la première représentation de cette pièce.

Theatre de l'Opera. Nous avons reçu, hier, la visite de deux artistes du théâtre de la rue Bourbon: M. Chais, baryton et M. Bonheur, ténor. M. Chais est né à Pittsburg, et s'est fait connaître par ses performances de grand succès.

"C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom." "Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?"

"Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!" "C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom."

"Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?" "Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!"

"C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom." "Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?"

"Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!" "C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom."

"Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?" "Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!"

"C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom." "Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?"

"Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!" "C'est un homme qui a été envoyé par son cabinet de lecture pour demander l'ouvrage posthume d'un écrivain dont elle s'est empressée d'ailleurs d'oublier le nom."

"Est-ce que, lui dit-on, nous avons des œuvres posthumes de plusieurs auteurs?" "Ma foi, à tout hasard, donnez-moi toujours ce que vous avez de plus posthume!"

Feuilleton. L'Abaille de la N. O. INFAME! Par George Spitzmuller. QUATRIEME PARTIE. LA GUERRE. VI. PASSÉ À L'ENNERMI! (Suite) Et cependant en donnant ce mot d'ordre, il savait sa propre vie; il pourrait se venger de ce Gérard abhorré et de ses parents.

ce Gérard abhorré et de ses parents. Fallait-il perdre ce seul moyen de délivrance, cette unique occasion d'assouvir sa haine? A quel bon faire maintenant du sentimentalisme patriotique? Les minutes étaient comptées: il s'agissait ou de parler, ou de mourir!

Il se tourna vers un jeune capitaine de sa suite. Commandez six hommes pour demain matin... ordonna-t-il. A cinq heures, — pas plus tôt! Il se dirigea vers la porte en disant au déserteur atterré: — Je ne veux pas vous priver du lever du soleil, monsieur le capitaine Neubourg... Il n'est qu'onze heures. Vous avez encore une nuit devant vous...

mot d'ordre est: "Versailles" le mot de ralliement: "Villars". Le colonel prussien se redressa, avec, dans les yeux, une flamme de triomphe. D'un organe de stentor, il cria en allemand: Aux armes!

sous la garde de deux factionnaires. Le régiment, assourdissant sa marche, fut bientôt en vue de Metz. Il ralentit son allure et les commandements furent faits à voix basse.

qu'il éprouvait une sorte d'écœurement de lui-même. Pendant que s'effectuait cette marche silencieuse, où les ennemis de la France couraient à la catastrophe dont il avait révisé le point vulnérable en divulguant le mot de passe, le traitre songeait...

honte d'avoir accompagné le régiment prussien jusque sous les murs de Metz; elle lui permettait de ne pas être témoin de l'effroi de son abominable soldat. C'est si le traitre avait pu aller, le colonel l'aurait emmené comme guide et comme otage immédiat.